

Jouets de bois d'autrefois en forêt de Compiègne



*Logo des jouets Joujoulac
de la maison Monart*

Qui se souvient de la production compiégnois de jouets de bois ? Ce pan de l'histoire industrielle de la région de Compiègne, favorisée par la proximité de la forêt, méritait quelque attention. Grâce au soutien des descendants du fondateur de l'entreprise Monart, créatrice de la marque "Joujoulac", le musée de la Figurine historique de Compiègne propose un voyage au pays des jouets de locomotion, monde merveilleux de l'enfance de nos parents et grands-parents.

De tout temps, les jouets ont participé au développement de l'imaginaire des enfants, en leur ouvrant les portes du rêve... L'exposition présente ces compagnons de jeu, objets de divertissement et d'amusement qui firent la joie des enfants d'hier. « Jouer », un seul mot pour une activité d'une diversité étonnante, d'un plaisir simple. L'élément principal pour différencier le jeu du jouet est la règle. Ainsi une petite voiture est un jouet, car il ne requiert aucune règle et peut être manipulé selon la fantaisie de l'enfant.

Soigneusement imités de la réalité, automobiles, camions et autres véhicules industriels Joujoulac sont pour partie nés des hêtres de notre forêt. Loin de n'être que des reproductions mécaniques et sans âme des puissants engins des « grands », leurs lignes fluides, leurs volumes solides facilement manipulables, leurs couleurs attrayantes, leurs roues rapides, en font les véhicules idéals des histoires des « petits ». C'est lorsque l'artisanat et l'industrie s'intéressent au monde de l'enfant, peuplé de rêves, que naît l'univers merveilleux des jouets.

Un fabricant de jouets de bois en forêt de Compiègne, Monart-Joujoulac

Fondée en 1900 par Georges Monart (1872-1950) à La Croix Saint-Ouen, près de Compiègne, l'usine de boissellerie développe dans un premier temps une fabrication d'articles et d'ustensiles de cuisine en bois. Sa spécialisation évolue rapidement dans la fabrication de jouets de bois. L'activité est poursuivie par son fils Pierre Monart

(1911-1999), à partir de 1938. La production évolue vers le jouet en bois laqué, et les établissements Monart adoptent vers 1954 la marque commerciale "Joujoulac". Elle cesse toute activité en 1969. En 2000, l'imposant moteur à huile lourde Duvant, force motrice de l'usine de 1920 à 1950, est donné à une association en vue de son installation dans un musée industriel et les archives de l'entreprise sont remises aux Archives départementales de l'Oise. Les bâtiments industriels disparaissent en 2001.

L'usine se consacre à la fois à la boissellerie et à la fabrication de jouets de garçons en bois, en raison de l'immédiate proximité des hêtres de la forêt de Compiègne et de la présence d'un certain nombre d'industries de transformation de cette matière. En effet, l'activité essentielle du bourg est axée sur le bois : scieries, caisseries, boisselleries. Dans la même commune, les établissements Bocquet,



fondés vers 1928 par Lucien Bocquet, ancien contremaître de Georges Monart, se consacrent également à la réalisation de jouets, essentiellement des meubles de poupées et, dans une moindre mesure, du mobilier pour enfants. A l'inverse, l'entreprise Monart a su diversifier très tôt sa production, obtenant par exemple la fabrication exclusive des chiens Ric et Rac, couple fétiche d'une revue satirique parisienne alors célèbre, créée par le dessinateur Pol Rab.

Dans les années 30, Georges Monart n'hésite pas à créer un jouet de dessinateur.

La mode était alors nouvelle d'adopter, dans le monde des jouets, des personnages issus de la presse illustrée et du dessin animé à l'instar de l'Amérique de Walt Disney.

Or, Pol Rab (1898-1933) compte parmi les illustrateurs les plus en vue du premier tiers du XXe siècle. Dessinateur, affichiste, décorateur de théâtre, il crée, en 1927, chez Arthème Fayard, le journal *Ric et Rac* du nom d'un couple de chiens à l'humour caustique et très parisien qu'il ne cessera de mettre en scène jusqu'à sa mort. Le fox-terrier blanc Ric et la petite scottish-terrier noire Rac, dans une ambiance très Arts Déco, se transforment en jouet à traîner, ensemble sur le même support, remuant leur queue en mesure.

Les jouets de locomotion "Joujoulac" s'inscrivent dans l'histoire de l'automobile. En effet, alors qu'elle commence son essor au début du XXe siècle, Monart lance ses jouets roulants, aux éléments mobiles. Après la Seconde Guerre mondiale, qui interrompt cette activité, le nom de "Joujoulac" recouvre la création de jouets roulants en bois soigneusement laqués : autos bennes, camions, autogrues, tracteurs, autobus, trains. L'oscar du jouet distingue, en 1956, la reproduction en bois de la fameuse Citroën DS 19, au toit et siège mobiles. Le hêtre, hôte de la forêt de Compiègne, est un matériau de choix pour les jouets en bois laqués. Son homogénéité lui donne un rendu très fin et c'est un bon support pour les peintures vives. Ainsi, s'explique largement le « fini » distinctif des jouets laqués "Joujoulac".



La spécialité retenue par l'entreprise compiégnois ne l'empêche pas de proposer une large gamme de véhicules dont quelques uns offrent toits démontables, capots ouvrants ou sièges amovibles. On ne saurait trop souligner le succès de certains jouets. Le camion, parfois de bonne taille, permet le transport de multiples « marchandises » propres à servir l'imagination enfantine ; il est parfois pourvu d'une grue. Les gros autobus, sur lesquels les bambins ne manquent pas de s'asseoir, sont également très prisés. Cette « proximité » du jouet de bois, cette facilité d'usages multiples, nombre de fabricants de jouets l'avaient compris et exploité dès avant 1914.

Cette matière naturelle autorise de fait la fabrication d'objets simples et robustes, aux angles arrondis. Roland Barthes écrit à propos du bois : "C'est la substance familière et poétique qui laisse l'enfant dans une continuité de contact avec l'arbre, la table, le plancher. Le bois fait des objets essentiels, des objets de toujours".



La DS 19

Monart-Joujoulac reste attentif à l'actualité. En témoigne la reproduction de la DS 19, clou du Salon de l'Automobile d'octobre 1955. Cette Citroën mythique, produite sous diverses formes jusqu'en 1975, connaît à ses débuts un succès fulgurant qui contribue à celui du jouet. Allié à la qualité de fabrication propre à "Joujoulac", cet éclat lui vaut l'oscar du jouet dans la catégorie "Premier Âge" dès 1956, garantissant la notoriété de la nouvelle marque.

*Musée de la figurine
historique
Place de l'Hôtel de
ville 60200
Compiègne
0344407255*

